

Journal du Nord

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS

Nord et départements limitrophes :	
3 mois	85 fr.
6 mois	160 fr.
1 an	305 fr.
Autres départements et colonies :	
3 mois	95 fr.
6 mois	180 fr.
1 an	335 fr.

Compte chèques postaux : Lille 87

BUREAUX :
ROUBAIX - 62-71, Grande-Rue, Tél. 57.52.
TOURCOING - 12, rue Carnot, Tél. 67.
LILLE - 11, rue Pothier, Tél. 539.51.
PARIS - 28, boulevard Poissonnière, Tél. Provençale, 77.16.
MOUScron - 105, rue de la Station, Tél. 544.
ANCIENS DIRECTEURS :
 Jean Reboux
 Alfred Reboux
 Médane Alfred Reboux



LA BELLE CAMPAGNE FRANÇAISE
 La rentrée des foins dans la vallée d'Aspe, aux environs d'Urdos (Basses-Pyrénées). (Ph. Graphopress.)

Les Américains auraient proposé le transfèrement de la flotte d'Alexandrie à Djibouti

Bruxelles, 27 juillet. — Selon le correspondant parisien du journal « Le Soir », certains diplomates américains auraient émis l'idée de proposer à la France le transfèrement de la flotte d'Alexandrie à Djibouti. Ils pensaient que Djibouti étant port français, leur proposition aurait été acceptée. Cette base étant cependant à la merci des Anglais, le gouvernement de Vichy aurait refusé énergiquement cette offre machiavélique.

LA FRANCE AURAIT REFUSÉ DANS SA GRANDE BOUCLE LE FLEUVE EST ATTEINT SUR UN LARGE FRONT

Bruxelles, 27 juillet. — Au sud de Rostov, les troupes allemandes ont pris d'assaut la ville de Bataisk, point fortifié important et puissamment fortifié. Le général des chasseurs alpins Kourad, commandant d'un corps d'armée, et le lieutenant-général Schneckenburg, commandant d'une division d'infanterie, se sont distingués tout spécialement. Payant de leur personne, ils ont pris la ville d'assaut le 26 juillet, à la tête de leurs troupes. L'occupation de Bataisk achève la prise de possession du delta du Don, large de 7 kilomètres. Des troupes allemandes ont percé une large position de fortins défendant le Don, au sud-est de la ligne Novotcherkassk-Kriwjanaka et se sont infiltrées dans la localité de Beorgenzewakaja, opérant de tendue par les Bolchevistes. Au sujet des combats qui se déroulent sur le cours inférieur du Don, il ne s'agit que de l'établissement de têtes de pont, de sorte qu'on ne peut encore établir aucun pronostic en ce qui concerne les opérations ultérieures vers le sud.

A LA SUITE DE LA PRISE DE BATAISK, AU SUD DE ROSTOV, TOUT LE DELTA DU DON EST AUX MAINS DES ALLEMANDS

Bruxelles, 27 juillet. — Au sud de Rostov, les troupes allemandes ont pris d'assaut la ville de Bataisk, point fortifié important et puissamment fortifié. Le général des chasseurs alpins Kourad, commandant d'un corps d'armée, et le lieutenant-général Schneckenburg, commandant d'une division d'infanterie, se sont distingués tout spécialement. Payant de leur personne, ils ont pris la ville d'assaut le 26 juillet, à la tête de leurs troupes. L'occupation de Bataisk achève la prise de possession du delta du Don, large de 7 kilomètres. Des troupes allemandes ont percé une large position de fortins défendant le Don, au sud-est de la ligne Novotcherkassk-Kriwjanaka et se sont infiltrées dans la localité de Beorgenzewakaja, opérant de tendue par les Bolchevistes. Au sujet des combats qui se déroulent sur le cours inférieur du Don, il ne s'agit que de l'établissement de têtes de pont, de sorte qu'on ne peut encore établir aucun pronostic en ce qui concerne les opérations ultérieures vers le sud.

Toute tentative de débarquement des Anglo-Saxons en Europe occidentale serait vouée à un échec certain

Berlin, 27 juillet. — Dans les milieux militaires de Berlin, on déclare que les autorités compétentes attendent à une tentative de la part des Anglo-Saxons de créer un second front. On considère, sans importance la date et l'endroit où ce front serait créé. Des personnalités militaires de la capitale soulignent que l'Allemagne s'est préparée en vue de cet événement et même si bien que les Allemands tardent de toute évidence encore à réaliser leurs projets. Dans cet ordre d'idées, on qualifie à Berlin de « très remarquable » l'information lancée par Reuter et prétendant que le raid aérien effectué sur Hambourg par les Britanniques constitue la plus puissante action de ce genre que les Anglais aient jamais tentée contre le territoire allemand. On semble connaître ici le nombre exact d'appareils anglais qui ont survolé Hambourg, car on estime que le nombre des avions abattus au cours de cette opération est proportionnellement « très élevé ».

37 bombardiers britanniques descendus au cours d'une attaque contre Hambourg

Berlin, 27 juillet. — L'agence DNB apprend que dans la nuit de dimanche à lundi, des bombardiers britanniques ont attaqué la ville de Hambourg au moyen de bombes incendiaires et explosives. A la suite de nombreux incendies locaux, des dégâts affectant des bâtiments civils ont été provoqués dans les quartiers habités. Il y a des victimes parmi la population. Sur les 65 ou 70 appareils qui participèrent à l'attaque, 37 ont été abattus par la D.C.A. et les chasseurs de nuit.

DANS SA GRANDE BOUCLE LE FLEUVE EST ATTEINT SUR UN LARGE FRONT

Berlin, 27 juillet. — Au sud de Rostov, les troupes allemandes ont pris d'assaut la ville de Bataisk, point fortifié important et puissamment fortifié. Le général des chasseurs alpins Kourad, commandant d'un corps d'armée, et le lieutenant-général Schneckenburg, commandant d'une division d'infanterie, se sont distingués tout spécialement. Payant de leur personne, ils ont pris la ville d'assaut le 26 juillet, à la tête de leurs troupes. L'occupation de Bataisk achève la prise de possession du delta du Don, large de 7 kilomètres. Des troupes allemandes ont percé une large position de fortins défendant le Don, au sud-est de la ligne Novotcherkassk-Kriwjanaka et se sont infiltrées dans la localité de Beorgenzewakaja, opérant de tendue par les Bolchevistes. Au sujet des combats qui se déroulent sur le cours inférieur du Don, il ne s'agit que de l'établissement de têtes de pont, de sorte qu'on ne peut encore établir aucun pronostic en ce qui concerne les opérations ultérieures vers le sud.



Un détachement allemand dans le secteur de Rostov. (Ph. Siphos.)

VERS L'ABONDANCE

Parler d'abondance en ces temps difficiles peut paraître une mauvaise plaisanterie. Pourtant, cette abondance s'approche avec rapidité ; elle représente la conséquence logique de la révolution qui s'accomplit en Europe sur le plan social et technique. Bien-être matériel pour tous, sécurité, paix entre les peuples, possibilité d'accéder ainsi à la vie supérieure, tel est en effet le programme de l'ordre nouveau. Ne criez pas à l'utopie. Les utopistes, aujourd'hui, ne sont pas ceux qui se tournent rapidement vers un proche avenir. Ce sont ceux qui, au contraire, rêvent de ressusciter un passé fait de révolutions, alors que jamais le monde n'a été si riche et si capable de créer des richesses. Quelques exemples vous convaincront : Travaillant à la fois, un homme coupe trois ares à l'heure ; avec une faucheuse à moteur, il coupe un hectare à l'heure, soit trente-trois fois plus ; avec une moissonneuse-batteuse, il coupe, bat, met en sac, en dix heures, la récolte de vingt-cinq hectares. Une charrie tirée par deux bœufs met quinze heures pour retourner un hectare, le labourage par treillis électriques accomplit le travail en une heure. En 1914, la récolte moyenne de blé en France était de neuf quintaux à l'hectare. Elle est aujourd'hui de seize quintaux. Demain, avec les engrais nécessaires, elle sera, si l'on veut, de quarante à cinquante quintaux. Un bon ouvrier confectionnait jadis 450 briques par jour ; une machine en fournit maintenant 49.000. Dans le terrassement, pour extraire 250 mètres cubes, il fallait 200 heures de terrassement et 130 heures de manœuvre, soit au total 330 heures de travail ; avec une pelle mécanique et deux hommes, il ne faut plus que huit heures ! Dans le domaine de l'alimentation, un ouvrier soudait 350 boîtes de conserves par jour ; avec une machine, il en soude 40.000. Dans le domaine de la bonneterie, les derniers métiers à tricots fonctionnent à la cadence de 480.000 mailles à la minute. Avec ses machines, la plus habile des miroles de famille atteint à peine 150 mailles à la minute. De 1914 à 1924, en vingt ans, l'homme a multiplié sa puissance par dix. Il peut aujourd'hui produire tout ce qu'il veut, quand il veut, comme il veut. La machine le lui permet. Pourtant, dans notre société d'aujourd'hui, une misère sans cesse plus grande correspond à l'accroissement constant de la production. Notre régime économique, basé sur le profit, fait peu répartir ce qui est rare, se répartit mal, distribue ce qui est abondant. Le nombre des chômeurs augmente dans tous les pays superlativement équipés, sauf en Allemagne, où depuis quelques années l'économie nationale était fondée sur le travail. La vérité, en effet, était là : la monnaie, cessant d'être gagée sur l'or, doit être gagée sur les produits obtenus par le travail humain continué à celui des machines. Et voici qui nous ramène à la situation présente. Un prodigieux outillage est actuellement consacré à des œuvres de guerre. Il n'est plus question de limiter son rendement, au contraire, il est utilisé au maximum. Demain, il ne faut pas que ce matériel connaisse un rythme plus lent. Il doit tourner avec la même ardeur pour créer dans la paix du bonheur et de la joie sur terre. Produire au maximum, afin d'avoir le plus possible à distribuer, tel a été, tel aura dû rester le but principal de toutes les sociétés humaines. Après bien des détours, nous assistons, sans nous en rendre compte, à l'abaissement des efforts de plusieurs centaines de générations. Nous courons vers la création d'un bloc économique eurafroïcain, à l'intérieur duquel l'existence commune se développera, la production se spécialisera. Des organismes assureront la répartition des matières premières et des produits excédentaires. Ainsi sera évité le scandale de la limitation volontaire du rendement et de la destruction des stocks. Aidez-vous songé à cet aspect séduisant de la collaboration européenne ?

20 avions soviétiques abattus en un jour dans le secteur central du front de l'Est

Le « Duquesne », croiseur de 10.000 tonnes, de l'escadre française d'Alexandrie. (Ph. Sado.)

Le « Duquesne », croiseur de 10.000 tonnes, de l'escadre française d'Alexandrie. (Ph. Sado.)

Radio-Moscou reconnaît la supériorité des Allemands

Amsterdam, 27 juillet. — Un communiqué diffusé par Radio-Moscou concernant les combats qui se déroulent sur le front méridional de Russie, annonce entre autres : « Plus que jamais, les troupes allemandes ont prouvé au cours des opérations actuelles leurs qualités tout à fait supérieures en ce qui concerne la concentration rapide de leurs armées et pour l'organisation d'une campagne par leur état-major » et montra l'abondance des excellents transports motorisés dont ils disposent.

Malte a subi sa 2.800^e attaque aérienne

Amsterdam, 27 juillet. — Selon le service d'informations britannique, Malte a subi hier sa 2.800^e attaque aérienne.

LA GUERRE DU TONNAGE UN BILAN DÉTAILLÉ DE LA DESTRUCTION D'UN CONVOI ANGLO-AMÉRICAIN dans l'océan Arctique

Berlin, 27 juillet. — Le haut commandement de l'armée publie la liste de quatre parties des navires coulés pendant l'attaque contre le grand convoi d'élargissement de la tête de pont près de Rostov. Elle a mis en ligne d'importantes formations d'avions de combat, de chasse et d'avions destructeurs. Au cours d'attaques ininterrompues, les Bolchevistes furent arrosés de bombes de tous calibres. Leur tentative de résister en quelques endroits isolés a échoué. Les attaques allemandes ont infligé aux Soviétiques des pertes élevées et sanglantes en hommes et en matériel.

Les cahiers de l'Exposition « LE BOLCHEVISME CONTRE L'EUROPE »

1^{er} Heures d'ouverture : 10 à 20 h., les visiteurs ont la faculté de rester dans l'exposition jusque 21 heures ;
 2^o Bureau de poste. — Les visiteurs pourront faire oblitérer les timbres de leurs lettres avec le cachet spécial de l'exposition dans le bureau réservé à cet effet.
 3^o Présentation de films spéciaux. — Du lundi 27 au 31 juillet, au cinéma de l'Exposition, le film « Face au Bolchevisme » est présenté.
 4^o Prix d'entrée : Il reste fixé à 2 francs (cinéma compris).

UN AVERTISSEMENT DU GÉNÉRAL TOJO A L'AUSTRALIE

Le Dr Citroen, un Juif, a inventé cette méthode de torture. L'orientant a été trouvé à Lemberg, d'où il n'avait pu fuir à temps.

Le « Duquesne », croiseur de 10.000 tonnes, de l'escadre française d'Alexandrie.

Le « Duquesne », croiseur de 10.000 tonnes, de l'escadre française d'Alexandrie. (Ph. Sado.)

120 AVIONS SOVIÉTIQUES ABATTUS EN UN JOUR dans le secteur central du front de l'Est

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÉHRER, 27 JUILLET. — Le haut commandement de l'armée communique : Au sud de Rostov, la ville de Bataisk puissamment fortifiée et défendue avec tenacité a été élevée d'assaut par les troupes allemandes au cours d'un combat qui a duré deux jours. Des escadres d'avions de combat de types divers ont frayé le chemin à l'infanterie au cours de cette opération. Plus à l'est, des formations rapides ont poussé loin vers le sud. Conjointement avec des détachements blindés et des escadilles d'aviation, des divisions d'infanterie allemandes et roumaines ont battu l'ennemi dans la grande boucle du Don, atteignant le fleuve sur un large front. L'ennemi a été engagé un combat acharné avec des forces blindées et avec l'infanterie soviétique, qui s'efforcent désespérément de tenir les hauteurs à l'ouest du fleuve. De puissantes attaques aériennes ont été dirigées contre le ravitaillement ennemi sur le Volga et contre les objectifs ferroviaires au nord-ouest de Stalingrad. Des positions contre la tête de pont de Voronéje ont, une fois de plus, été repoussées avec pertes sanglantes pour l'ennemi. Au cours de la bataille au nord-ouest de la ville, après l'arrêt de groupes de combat soviétiques encerclés, l'ennemi a été rejeté vers le nord au delà de ses positions de départ. Depuis le 18 juillet et, dans un sens restreint, tenu par un corps d'armée, 751 chars ennemis ont été détruits. Au cours d'une attaque locale effectuée dans le secteur central du front, plusieurs bataillons ennemis ont été détruits. Des formations d'avions de chasse allemands ont abattu hier 120 avions soviétiques ; leurs propres pertes ne sont élevées qu'à trois appareils. En outre, des chasseurs italiens ont descendu trois avions ennemis. En Égypte, dans la partie sud de la position d'El Alamein, une puissante attaque a été repoussée. Depuis le 22 juillet, le nombre des chars d'assaut britanniques détruits au cours des combats défensifs s'est accru jusqu'à atteindre 144, tandis que celui des prisonniers montait jusque 1400. Sur les aérodromes de l'île de Malte, plusieurs avions britanniques ont été détruits au sol par des coups directs. Au cours des opérations contre la Grande-Bretagne, des avions de combat ont bombardé dimanche des installations militaires importantes de la côte méridionale et des Midlands. Dans le secteur de la Manche et dans la baie d'Héligoland, l'ennemi a perdu plusieurs avions ennemis. Après des raids de harcèlement inefficaces effectués de jour sur l'Allemagne occidentale, la ville de Hambourg et ses environs ont été bombardés au moyen de bombes explosives et incendiaires dans la nuit du 28 au 27 juillet par l'aviation britannique. La population civile a subi des pertes assez élevées. De nombreux bâtiments situés presque exclusivement dans les quartiers habités ont été détruits et endommagés. Des chasseurs de nuit de la D.C.A. et celle de la marine, ainsi que des membres du corps des bombardiers assaillants.

Les capacités de l'amiral Leahy nouveau chef d'état-major de M. Roosevelt

D'après une communication du correspondant parisien de la « Berliner Zeitung », la nomination de l'ancien ambassadeur des États-Unis auprès du gouvernement français, l'amiral Leahy comme chef d'état-major de M. Roosevelt, a suscité un grand étonnement à Vichy. On a eu, dans cette dernière ville, l'occasion de juger l'activité et les capacités intellectuelles de ce diplomate durant l'année et demi qu'il a passé dans la capitale provisoire de la France. Dans les milieux compétents de Vichy, on considère Leahy comme un amiral suranné, n'ayant joué qu'un rôle insignifiant en tant qu'ambassadeur. On est donc quelque peu étonné de lui voir confier une telle charge. Dans les milieux français, on avait admis que sa carrière militaire était terminée depuis longtemps. Sa nomination par M. Roosevelt est considérée comme une preuve certaine de l'embaras qui règne à Washington. Sans doute, l'amiral Leahy doit-il trouver un moyen de conjurer le danger qui représente le nombre toujours croissant de navires coulés à Malte, en même temps, sa nomination doit probablement aussi calmer certaines impatiences, car un chef d'état-major qui a passé un an et demi en France peut donner l'impression au public anglo-américain de la création d'un deuxième front. La propagande des États-Unis a largement abondé dans ce sens tous ces derniers jours. Les relations anglo-françaises. Ces jours-ci, l'ex-commandant de Dunkerque, l'amiral Abrial, a pris

Les relations anglo-françaises. Ces jours-ci, l'ex-commandant de Dunkerque, l'amiral Abrial, a pris